

Jouer avec l'ambiguïté : Fabrication et déconstruction du pouvoir local postcolonial au Timor oriental

Conférence internationale

Daniel Simião – Professeur d'anthropologie à l'Université de Brasilia (UnB – Brésil)
Professeur invité au LADEC

Jeudi 26 février 2026 de 10h à 12h – LADEC (salle H410)

Cette présentation est le fruit de vingt années de recherche ethnographique au Timor-Leste (Timor Oriental) menées en partenariat avec Kelly Silva. À partir d'un travail de terrain de longue durée et d'une analyse suivie des transformations institutionnelles depuis l'indépendance, nous proposons une réflexion sur le statut ambivalent des autorités locales dans le processus de construction de l'État postcolonial au Timor-Leste.

Notre analyse s'appuie sur deux ensembles de matériaux empiriques complémentaires : d'une part, l'examen de la législation relative aux autorités communautaires ; d'autre part, des descriptions ethnographiques fines des mécanismes locaux de résolution des conflits. L'articulation de ces sources permet de mettre en lumière le rôle structurant de l'ambiguïté dans les dynamiques contemporaines du pouvoir.

Nous montrerons que les autorités locales se perçoivent — et sont largement perçues par les habitants — comme des représentants de l'État. Pourtant, le cadre juridique national tend simultanément à les définir comme de simples représentants communautaires. Cette tension n'est pas un effet secondaire du processus institutionnel : elle constitue, selon notre hypothèse, un opérateur central de la gouvernamentalité postcoloniale.

Alors que l'État attribue aux autorités locales un nombre croissant de fonctions qui relèveraient ailleurs de compétences strictement étatiques, il maintient une distance formelle qui lui permet de redistribuer les responsabilités politiques et morales. Nous soutenons que cette ambiguïté participe d'une stratégie de légitimation à long terme, par laquelle l'État s'ancre dans des formes locales de culture politique tout en les reconfigurant.

Dans cette perspective, les complexes locaux de gouvernance apparaissent comme des espaces privilégiés de traduction et d'intériorisation de projets modernes d'organisation sociale et de subjectivation. Loin d'être de simples survivances culturelles, ils deviennent des médiateurs actifs dans la fabrication d'un ordre étatique postcolonial.

Vous êtes très cordialement invité,

Martin Soares